

Emmo-raude

L'Express – Humeur - Sylvain Ranjalahy – 12/05/11

Une véritable expédition punitive. C'était la mission de l'Emmo-rég (État-major mixte opérationnel régional) de Toamasina contre les exploitants de pierres précieuses à Imandraka, localité qui recèle un gisement de saphir entre autres. Des arrestations ont eu lieu et le village des exploitants ont été incendié à deux reprises. Un traitement de choix qui a surpris bon nombre d'observateurs.

Certains ont applaudi le courage de l'État enfin déterminé à mettre fin à la gabegie qui n'a que trop duré dans le secteur minier. Cette répression s'inscrit certainement en droite ligne dans le gel de la délivrance des licences et des permis miniers et dans l'élan pris lors du récent salon des mines et des hydrocarbures qui a montré qu'on est assis sur une île au trésor. D'autres ont été choqués par la brutalité et la violence avec lesquelles les exploitants originaires du Sud ont été délogés de la carrière d'Imandraka.

On se demande si le gisement est si important pour mériter une expulsion manu militari de ses occupants. Pourquoi l'État laisse faire et fait preuve de permissivité dans les autres gisements d'or ou de pierres précieuses qui se révèlent un peu partout ? S'il avait fait preuve de la même rigueur, la même intransigeance, la même inflexibilité à Ilakaka ou ailleurs, on ne serait certainement pas à table parmi les pays les plus pauvres du monde à Istanbul. Que le Père Pedro ne serait pas obligé de tenir chaque jour une alchimie pour transformer les ors durs du gisement d'Andralanitra en valeur humaine.

Le fait est que, faute de reconnaissance internationale, on en fait un honneur d'être invité à ce Sommet des PMA. Mais il ne peut en être autrement quand il fut un temps c'était un ancien chef d'État lui-même qui voyageait à l'étranger avec des « gony » de saphir comme bagages à soute. On se demande ainsi si la carrière d'Imandraka a été réservée pour un pays, une personne pour justifier une intervention aussi musclée. Que l'État contrôle les mines et les hydrocarbures, on ne demande pas mieux puisqu'il y a longtemps qu'il aurait dû le faire sur tout le territoire.

Qu'il expulse des petits exploitants travaillant à la pelle au profit de grosses compagnies étrangères procédant avec des excavateurs, il y a lieu de s'inquiéter. On risque de revivre le spectre du bois de rose où le Task force créé pour juguler le mal s'est mué en taxe force pour se remplir les malles. L'Emmo-rég après avoir réussi un Emmo-raid pourrait bien être tenté par l'Emmo-raude. Comme on a perdu des valeurs plus précieuses que les cailloux, on craint que ceux qui ont une réserve de probité risquent de ne pas pouvoir résister.

Source : <http://www.lexpressmada.com/2008-humeur/emmo-raude.html>